

pour faire la visite de ce poste dont il fut le

Missionnaire durant trois ans et où le P. Wilfrid lui a succédé.

Cette visite a porté ses fruits: Mgr Wittner a reconnu que pour entreprendre efficacement l'évangélisation des femmes de cette contrée, il fallait y établir des religieuses; en effet les femmes chinoises n'osent pas se rendre à l'église avec les hommes, et les vierges catéchistes sont trop loin pour rendre l'évangélisation possible et le bien durable. Aussi, constatait avec douleur l'Évêque, depuis neuf ans que la station existe il n'y a pas eu une seule femme baptisée à Weihai wei ni dans les provinces voisines, qui puisse à son tour aider à évangéliser son sexe. Mgr Césaire Schang avait bien approuvé cette fondation; mais les ressources manquaient et le missionnaire, le P. Wilfrid ne vivait toujours que d'espérances. Mgr Wittner se résolut à pousser activement cette fondation, comptant que le Bon Dieu ne le laisserait pas manquer de ressources si nécessaires.

En effet depuis que ces lignes ont été publiées par l'Echo de la Mission du Chan-Tong oriental, une somme de plus de sept mille francs a été fournie à cette fondation par l'œuvre des timbres-postes et des cartes-postales établie au couvent franciscain de Metz (Lorraine) en faveur de la mission du Chan-Tong. Que Dieu bénisse ces humbles sauveurs d'âmes.

Les Franciscaines Missionnaires de Marie ne tarderont pas à se rendre à Wei-hai-Wei.

LETTRE DE WEIHSIEN

Mon très cher Père R.

J'y suis enfin dans cette Chine que le Bon Dieu me montrait depuis longtemps comme sa sainte volonté. Maintenant il s'agit de piocher ferme. Dans six mois, m'a dit Monseigneur, je dois être un